



## Résultats mitigés, croissance incertaine

Afin de rassurer les marchés, ENGIE annonce un nouveau **plan d'économie d'environ 2 milliards d'euros brut**, et **l'augmentation des dividendes de 50 % en 2019**. En même temps, **le niveau des investissements nets est en réduction de 25 %**.

Pour la CFE-CGC, l'équation financière d'ENGIE reste fragile, les revenus tirés des cessions sont en effet appelés à s'estomper et le Groupe devra dégager des recettes (cash-flow) suffisamment conséquentes pour financer les dividendes et les investissements.

L'équilibre dépendra de la capacité d'ENGIE à trouver des partenaires pour cofinancer les investissements et à optimiser sa trésorerie (cash-flow opérationnel) au moyen de nouveaux efforts demandés aux salariés par un nouveau Lean 2021.

Pour la CFE-CGC, la croissance d'ENGIE ne peut se contenter d'une politique d'austérité sur les coûts, mais doit s'appuyer sur un programme d'investissements visible et ambitieux. En effet, les bons investissements feront la croissance et les résultats de demain.

### Que faut-il retenir des comptes d'ENGIE présentés aujourd'hui ?

#### ▪ Dividendes et plan d'économies

Le Groupe annonce une augmentation du dividende de 50 % (versé en 2019) soit un coût supplémentaire de 900 millions €. En même temps, il décide un nouveau plan d'économies d'environ 2 milliards € brut sur la période 2019-2021.

Par ailleurs, ENGIE annonce une nouvelle politique de dividende à moyen terme, dans une fourchette de 65 % à 75 % du résultat net récurrent du groupe. **La CFE-CGC se satisfait de l'abandon de la politique de dividende** qui était jusqu'alors déconnectée des résultats ; toutefois, elle regrette le niveau élevé de la fourchette retenue.

#### ▪ Chiffre d'affaires et l'EBITDA

**Le chiffre d'affaires** de 2018 est en hausse de **1,7 %** par rapport à celui publié de 2017.

La **croissance** organique de **l'EBITDA 4,7 %**. Les énergies renouvelables, les infrastructures et les solutions clients ont permis à l'EBITDA de se maintenir, et de compenser la baisse observée sur d'autres activités, ainsi que les effets négatifs de change et de périmètre (cessions) qui s'ajoutent à l'indisponibilité des centrales nucléaires belges.

#### ▪ Résultat net

Les comptes consolidés 2018 d'ENGIE sont en phase avec **la fourchette basse des objectifs**, affichant un résultat **net récurrent du Groupe** de 2,46 milliards € et ce, malgré l'indisponibilité prolongée de plusieurs tranches nucléaires belges.



En intégrant le non récurrent, **le résultat net du groupe s'établit à 1 milliard €, en baisse de 23 %.**

### ▪ La dette nette

**La dette financière nette** ressort à 21,1 milliards €, **en baisse** d'environ 1,5 milliards €. Le ratio dette nette / EBITDA affiche une très légère hausse par rapport à 2017. Le ratio dette nette/ EBITDA est maîtrisé et la dette est en baisse depuis 2015. La structure financière du Groupe s'est améliorée, avec une baisse du coût de la dette et une diminution de la dette nette corrélative au programme de cessions.

### ▪ Objectifs financiers

ENGIE prévoit pour 2019 un résultat net récurrent du Groupe compris entre 2,5 et 2,7 milliards d'euros, un ratio dette nette financière / EBIDTA inférieur ou égal à 2,5x, une notation de catégorie « A ».

ENGIE prévoit de financer ses investissements et le versement du dividende par sa trésorerie. Néanmoins, l'équilibre de l'équation financière est soumis à la réalisation de plusieurs conditions :

- une forte croissance dans les domaines des solutions clients et des énergies renouvelables,
- la réalisation d'un nouveau plan Lean d'économies exigeant, pour un montant de 2 milliards € de gains bruts supplémentaires,
- l'absence de nouveaux aléas sur le nucléaire,
- la réalisation de nouvelles cessions.

### ▪ Perspectives et organisations

ENGIE s'est repositionné ces deux dernières années en faveur des EnR et de l'efficacité énergétique, tout en confirmant sa position historique dans le gaz. Le Groupe a orienté sa dynamique de croissance par la recherche d'une croissance interne robuste, et la volonté de réduire son exposition aux secteurs soumis aux prix du marché (merchant). Dans le même temps, ENGIE identifie un nouveau cycle de croissance porté par un nouveau marché tourné vers des solutions clients.

Pour réaliser sa stratégie, ENGIE compte développer une nouvelle organisation matricielle, définie par les B.U. géographiques et de nouvelles business lines (réseaux, solutions, thermique, renouvelable).

Pour la CFE-CGC, la réponse apportée par le Groupe à l'accumulation des incertitudes va se traduire par des nouveaux efforts demandés aux salariés (Lean) en lieu et place d'une véritable dynamique de croissance. Dans l'attente du rebond espéré depuis 2016 et annoncé dans le plan stratégique 2016-2018, ENGIE réapplique des recettes qui n'ont pas encore fait preuve de leur efficacité.

**Pour la CFE-CGC, il est nécessaire de lancer un programme ambitieux d'investissements qui puisse soutenir le développement et la croissance durable du Groupe.** En effet, à ce jour, malgré le cash généré par les cessions, les investissements déjà réalisés ne sont pas à la hauteur des ambitions affichées.

